This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

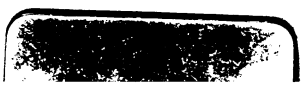
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1/S 4873 A. 1

1/S 4873 A. 1



FAUST

* * *

TRAGÉDIE DE MARIONNETTES

par

MARC-MONNIER.

DEUXIÈME ÉDITION

GENÈVE

F. RICHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

54, rue du Rhône

—

1871

Tous droits réservés.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
11 APR 1961
OF OXFORD
LIBRARY

A Victor Cherbuliez

Le Français a l'esprit moqueur
Même quand il n'est pas en fête,
Et vaincu, se rit du vainqueur
Qui sera toujours le plus bête.

M.-M.

PERSONNAGES

FAUST, gendarme.
MEPHISTOPHELES.
LA PROVIDENCE.
MARGUERITE.
SABREDEBOIS.
KAISERLICH.
HAMLET, prince de Danemark.
MACHIAVEL.
MALBROUC.
LE CHŒUR DES BIENHEUREUX.
LE CHŒUR DES COUSINS GERMAINS.

PROLOGUE DANS LE CIEL.

*

Chœur des bienheureux.

L'Esprit qui flottait sur les ondes
Entonna son hymne, et les mondes
Se mirent tous en mouvement...
Et, dans la lumière sans voiles,
Le chœur infini des étoiles
Recommence éternellement.

Méphisto.

Je n'entends que foudres qui roulent,
Je ne vois qu'empires qui croulent,
La Peste, la Guerre, la Faim...

Chœur.

Mais la faim, la peste, la guerre,
Mais tout le bruit que fait la terre
Disparaît dans l'hymne sans fin.

Un bienheureux.

Telle sous nos pieds dans l'espace
L'ombre du nuage qui passe
S'est dissipée en un moment.

Chœur.

Et, dans la lumière sans voiles,
Le chœur infini des étoiles
Recommence éternellement.

Méphisto.

Bravo, les heureux! Vous chantâtes
Fort élégamment vos cantates,
Mais moi, qui suis l'esprit mauvais,
J'aurais grand tort si je suivais
Avec vous la danse des sphères.
Ce ne sont pas là mes affaires,
Car le diable, entre ses défauts,
Ayant celui de chanter faux,
Mêlerait en vos saintes croches
Un bruit grinçant de tourne-broches.
D'ailleurs je blâme vos ébats
Quand tout marche si mal en bas.
(*A la Providence*)
On s'y plaint fort de vous, ma Dame,
On dit que vous n'avez point d'âme:
Bien que le Maître en votre main
Ait mis le sort du genre humain,
On croit que vous n'y veillez guère...
Tous les hommes se font la guerre;
Si l'on n'y met ordre, n, i, ni,
Dans six mois le monde est fini.

La Providence.

Mais voyez en quels temps nous sommes!
C'est le démon qui plaint les hommes
Et prêche la paix dans les cieux.

Méphisto (*aux bienheureux.*)

Ai-je tort ou raison, messieurs?

La Providence.

Que devient Faust?

Méphisto.

Qui? Le gendarme?
Comme il est sans esprit ni charme,
Pour gagner ses cousins teutons
Il amasse cannes, bâtons,
Durs casse-têtes d'Amérique, —
Bref, du rotin jusqu'à la trique,
Tous les assommoirs souverains
Qui servent à casser les reins.
De l'aube au soir, à la sourdine,
Il apprend comme on se gourdine
Et se démène atrocement.

La Providence.

Pourquoi?

Faust.

Pour son délassement.
Il est temps, je crois, qu'on l'enferme,
Sinon gare! il tapera ferme!...

La Providence.

Point du tout, je sais ce qu'il vaut:
Il est avec moi fort dévot...

Méphisto.

N'en croyez rien, je vous conjure.
Voulez-vous faire une gageure?

La Providence.

Quelle?

Méphisto.

Faust est votre homme? Eh bien!
Dans trois jours il sera le mien.

La Providence.

J'inscris le pari sur ma planche.

Méphisto.

Mais vous me laissez carte blanche?

La Providence.

A ton aise.

Méphisto.

A moi l'éreinteur!

La Providence *(souriant)*.

Nous verrons cela.

Méphisto.

Serviteur.

La Providence (*à part*).

Je le supporte, il est bon diable.

Méphisto (*à part*).

Je la flatte, elle est maniable.

La Providence (*à part*).

Mais il lui reste peu de flair.

Méphisto (*à part*).

Mais elle n'y voit plus bien clair.

* * *

LA TRAGÉDIE.

*

SUR LA TERRE.

Faust (*dans son oratoire meublé de bâtons*).

Salut, ô soutiens des bravaches,
Joncs, bambous, houlettes, cravaches,
Badines, baguettes, rondins,
Sticks, bourdons, fouets, crosses, gourdins,
Perches, pieux, lanières, houssines,
Férules souvent assassines,
Pommeaux de plomb et bois de fer
Dont les coups peuplent dru l'enfer,
Branches noueuses et bossues,
Verges, gaules, fourches, massues,
O mes nerfs de bœuf! A vous voir,
Chacun me trouve du savoir!
Mais il faut que cela me serve,
Et j'ai beau tourmenter ma verve
Pour chercher un moyen prudent
D'attaquer en me défendant
Et de mettre ma poigne en danse...
Viens à mon aide, ô Providence,
Et daigne contre moi pousser
Quelque brave homme à détrousser!

Méphisto (*du dehors*).

Holà, Faust!

Faust.

Plaît-il? Qui m'assaille,
Là-bas, derrière la broussaille?
C'est trop tôt! — Mes bras sont liés,
Je n'ai pas encor d'alliés!...

Méphisto (*entrant*).

Bien loin de vouloir vous déplaire,
Je suis un valet exemplaire
Qui s'offre à vous.

Faust (*refusant*).

Bien obligé.

Méphisto.

Et, vous voyant tout affligé
De n'avoir pas d'homme à pourfendre
Sous prétexte de vous défendre,
J'accours à votre aide. Un bandit
Vient d'afficher certain édit
Qui vient arranger vos affaires...

Faust.

Ouais!

Méphisto.

Par lequel tous mammifères
Entendant le même patois
Coucheront sous les mêmes toits
Et feront bon ménage ensemble.
Fameux édit, que vous en semble?

Faust.

Pourquoi fameux?

Méphisto.

Hamlet, dit-on,
Etant Danois, parle teuton.

Faust.

Il pourra donc en ma demeure
Festoyer? Non pas, ou je meure!

Méphisto.

Hé, non! C'est vous, dès aujourd'hui,
Qui devez festoyer chez lui.

Faust.

Vrai? Poursuis donc, tu me délectes.

Méphisto.

Comme il parle vos dialectes,
Son logis est à vous, c'est clair.

Faust.

C'est plus clair que ça n'en a l'air.

Méphisto.

Courez donc chez lui, vite, vite...

Faust.

Mais si j'y vais sans qu'il m'invite,
Je crains quelque dure leçon.

Méphisto.

Bah! c'est un si petit garçon...

Faust.

On n'a jamais trop de prudence.
Je veux, outre la Providence

Qui sait combien mon cœur est pur,
Un bon allié... C'est plus sûr.

*

Kaiserlich (*au dehors*).

Si l'on cherche quelqu'un pour faire
Un mauvais coup, c'est mon affaire.

Faust (*appelant Kaiserlich*).

Ha ! mon cousin, tu viens à point.
Fais-tu toujours le coup de poing ?

Kaiserlich.

On m'a donné plus d'une entorse,
Mais il me reste mon beau torse.

Faust.

Il est superbe. As-tu su voir
Un édit nous donnant pouvoir,
Toute rapine étant permise,
D'enlever jusqu'à la chemise
A ceux qui parlent notre argot
Soit visigoth, soit ostrogoth ?

Kaiserlich.

C'est un sot édit qui radote.

Faust.

Pourquoi ça ?

Kaiserlich.

J'avais une botte
Où des insectes fort nombreux
Vivaient parfaitement heureux.
Mais un gueux — Satan l'extermine !

Prêtendant que cette vermine
Bourdonnait en italien,
M'a volé ma botte.

Faust.

Fort bien.

Kaiserlich.

Fort mal.

Méphisto (*à Kaiserlich*).

Pour lui faire la nique,
Chaussez-vous à la germanique.

Kaiserlich.

Hein?

Méphisto.

Enlevez d'un pied sournois
Le soulier d'Hamlet le Danois.

Kaiserlich.

De quel droit?

Méphisto.

Sa langue est la vôtre.

Kaiserlich.

Mais elle me paraît tout autre.

Méphisto.

Erreur.

Kaiserlich (*à Faust, lui montrant Méphisto*).

Quel est cet inconnu?

Faust.

Un conseiller qui m'est venu...

Kaiserlich.

En casque, et des galons aux manches?

Méphisto.

C'est mon costume des dimanches.

Faust.

Sur ce, partons en tapinois!

Kaiserlich.

Allons déchausser le Danois!...

(*Ils sortent.*)

*

Hamlet (*sur un promontoire*).

J'ai bien changé depuis Shakspeare.
Doux, sage et probe, je n'aspire
Qu'à vivre en paix... Mais deux filous
Rampant dans l'ombre, à pas de loups,
Viennent me voler mes pantoufles...
Paix, coquins! Hors d'ici, maroufles!...

Malbrouc (*à sa fenêtre*).

J'entends un bruit qui me déplaît.

Sabredebois (*devant sa porte*).

Je crois qu'on dévalise Hamlet.

Malbrouc.

Ils sont deux contre un, les Vandales...

Sabredebois.

Et lui soutirent ses sandales.

Malbrouc.

Pour châtier ces deux poltrons...

Sabredebois.

Corbleu!...

Malbrouc.

Rentrons chez nous!

Sabredebois.

Rentrons!

(*Ils rentrent.*)

*

Faust.

Vainqueur, mais sans outrecuidance,
Pillard, mais plein d'humilité,
Je te bénis, ô Providence,
Qui m'as conduit, qui m'as botté!

Kaiserlich.

A présent, pansons nos blessures,
Et partageons.

TAYLOR INST. OXFORD

Faust.

Quoi?

Kaiserlich.

Les chaussures.

Faust.

Pourtant...

Méphisto (*bas à Faust*).

Vous n'êtes point madré,
Taisez-vous donc... Je répondrai.
(*A Kaiserlich.*)
Pourquoi donc partager, compère,
Ces souliers? — Les deux font la paire.

O le spectacle saugrenu !
Un seul pied chaussé, l'autre nu,
Je vois chacun de vous qui trotte
Boitant, claudicant dans la crotte...
Mieux vaut, je vous le dis à part,
Que l'un cède à l'autre sa part.

Kaiserlich.

Fort bien. Puisqu'elles sont jumelles,
Offrez-moi donc les deux semelles.

Méphisto.

A vous ? Fi ! Ce serait piteux.
Le pauvre Faust est loqueteux,
Mal nourri, sans logis passable ;
Son champ ne produit que du sable ;
Il ne peut manger de raisin
Qu'à la table de son voisin,
N'a de vin que ce qu'il en vole...
Soyez donc un peu bénévole !...
Et tout franc, le cœur sur la main,
Montrez-vous bon cousin germain !...
Car cet excès de ladrerie
Messied à votre seigneurie,
C'est donc à tort que vous prenez
Ces vilains airs enchifrenés.
Dame ! après tout, nos philologues
Parlent des langues analogues,
Et, pour peu que Faust le voulût...
Hem !... A bon entendeur, salut !

(*Il sort et va chez Machiavel.*)

Kaiserlich (*seul*).

Oui, je comprends ces apologues,
Nos langues étant analogues,
Il me prendra tout ce que j'ai,
Grâce à l'édit. Bien obligé!
Foin du fripon qui sophistique!...
Au diable cette linguistique
Qui sert à nous mettre dedans!...
Je vais, moi, m'armer jusqu'aux dents!

(*Il sort.*)

Méphisto (*heurtant chez Machiavel*).

Machiavel!

Machiavel.

Qui frappe à ma porte?

Méphisto.

Ami.

Machiavel.

Quel ami?

Méphisto.

Que t'importe?
Je suis un penseur allemand
Aussi fin que toi. Seulement
Mon système assez profitable
Est de jouer cartes sur table;
Tous mes projets les plus hardis
Et les plus scabreux, je les dis;
Quand j'ai quelque infamie à faire,
Je l'annonce à chaque hémisphère...
Les badauds, pensant que je mens,

Ne gênent pas mes mouvements :
C'est ainsi que je les dépouille,
Et quand plus tard ils chantent pouille,
Je leur réponds : Mes bons amis,
Ne vous l'avais-je pas promis ?

Machiavel.

Mais quand on s'oublie à trop dire,
On y perd son crédit, beau sire...

Méphisto.

Bah ! je regagne mon crédit
En jurant que je n'ai rien dit.

Machiavel.

Mais, par ces ruses trop faciles,
On ne prend que les imbéciles.

Méphisto.

Les imbéciles, Dieu merci,
C'est tout le monde et nous aussi.
L'homme est plus bête qu'on ne pense.
Si j'ai de quoi remplir ma panse,
C'est pour n'avoir jamais douté
De l'humaine stupidité.

Machiavel.

Soit ! Mais dis-moi pour quelle cause
Tu viens chez moi.

Méphisto.

Voici la chose.
Faust veut édenter à demi
Le Kaiserlich ton ennemi,

Et pour les rendre inoffensives,
Désarmer ses vieilles gencives.
Tiens-lui donc les jambes pendant
Qu'on lui cassera quelque dent...
Il faut le cribler de calottes.

Machiavel.

Qu'y gagnerai-je?

Méphisto.

Ses culottes
En beau velours vénitien
Que teignit le grand Titien.

Machiavel.

Tope!

Méphisto (*appelant*).

Seigneur Faust! On guerroie
Contre Kaiserlich! — Riche proie!
Nous trinquerons comme des fous...

Faust (*arrivant*).

Me voici, mais... (*il hésite*)

Méphisto.

Que cherchez-vous?

Faust.

Mes alliés. J'irai me battre
De grand cœur, quand nous serons quatre.

Méphisto (*montrant Machiavel*).

Prenez l'allié que voici.

Faust (*regardant Machiavel*).

Ça?

Méphisto.

Le plus fin luron d'ici.

Faust.

Il est bien petiot, que t'en semble?

Méphisto.

Bah! vous triompherez ensemble...

Faust.

Pourtant...

Méphisto.

Buvons! Je porte un toast
Aux vainqueurs Machiavel et Faust!
(*Ils partent.*)

*

Sabredebois (*à sa fenêtre*).

Holà! que vois-je? Un diable d'homme
Fond sur Kaiserlich et l'assomme
Pendant qu'on lui tient les deux pieds...
Hé, tout doux, vous l'estropiez!...
Le vieux soudard, seul dans la rue,
Se débat comme un diable et rue,
Il couche à terre tout du long
Machiavel d'un coup de talon...
Mais Faust, armé d'une machine
Qui de fort loin casse l'échine,
A disloqué le pauvre vieux...
Tout ne va pas de mieux en mieux!

*

Faust.

J'ai puni la sotte impudence
De celui qui m'osa braver...
Je te bénis, ô Providence !...
Maintenant il faut l'achever.

Sabredebois (*intervenant*).

Halte, bandits ! Sans quoi je tombe
Entre vous trois comme une bombe...

Faust (*avec regret*).

Moi qui si crânement tapais !...

Sabredebois.

Faites la paix !

Machiavel et Kaiserlich.

Faisons la paix !

Sabredebois (*à Machiavel*).

Toi, petit fourbe qui te hausses...
(*Montrant Kaiserlich.*)
Monsieur t'offre son haut-de-chausses.
Allez ! Faites-moi trois saluts
Et surtout n'y revenez plus !

(*Machiavel et Kaiserlich saluent et sortent d'un côté, Sabredebois de l'autre.*)

*

Méphisto.

Il s'en va ? — Faut-il qu'il soit bête !
Puisqu'il veut bien tourner la tête,
Profitons-en !

Faust.

Comment ?

Méphisto.

Sautons
Sur nos chers cousins les Teutons.
(*Aux cousins germains.*)
Venez çà, race jaune et rousse,
Qu'on vous étrille et vous détrousse !

Les cousins germains.

Quoi ?

Méphisto.

Vous étiez, soit en public,
Soit en secret, pour Kaiserlich.

Les cousins germains.

Nous ?

Méphisto.

Oui, vous. Sitôt qu'on m'offense,
Vous devez prendre ma défense.

Les cousins germains.

Songez...

Méphisto.

Quand on n'est pas pour nous,
On est contre. Allons, à genoux !
Faust, qui pourtant n'est pas féroce,
Malgré lui vous gruge et vous rosse
Pour vous transmettre ses vertus.
Soyez donc contents et battus !
(*Faust les dévalise.*)

*

Sabredebois.

Quel bruit au bout de mon domaine?
J'entends quelqu'un qui se démène...
(*A Faust.*)
C'est toi, le pire des voisins,
Qui déshabilles tes cousins?
Pourquoi? — Réponds, défile, égrène
Ton chapelet.

Faust.

J'ai la migraine.
(*Montrant Méphisto.*)
Mais celui-ci peut s'aboucher
Avec toi. Je vais me coucher.
(*Il sort.*)

*

Sabredebois (*à Méphisto*).

Tu n'es pas beau, sans flatterie.
Quelle est ici ton industrie?

Méphisto.

Portier, cuisinier, factotum,
Bras gauche ou droit ad libitum,
J'obéis, conseille et gouverne.

Sabredebois.

Parle-moi donc sans baliverne.
Mon ami, tu me dois beaucoup.
Tu viens, en jouant un grand coup,
De gagner gros, bien que sans gloire.
Paie à présent.

Méphisto.

Quoi ?

Sabredebois.

Mon pourboire.

Méphisto.

Vous n'avez rien fait.

Sabredebois.

En effet,
Mais sans rien faire j'ai tout fait.

Méphisto.

Comment?

Sabredebois.

C'est à mon apathie
Qu'on doit le gain de la partie...
Je réclame à présent mon dû,
La revanche!

Méphisto.

Avez-vous perdu?

Sabredebois.

Je n'ai rien gagné... Ma revanche!

Méphisto.

Mais n'étions-nous pas manche à manche?
N'eûtes-vous pas le roi d'atout?

Sabredebois.

Ma revanche, ou je casse tout!

Méphisto.

Mais Faust est gueux comme un ermite.

Sabredebois.

Faust? Montre-moi donc sa marmite,
Sa tire-lire et son frusquin!
Il grossit comme un franciscain:
Quand on voit mon piètre physique
Près du sien, l'on me croit phthisique...
Bref, il mange tant, que j'ai faim.

Méphisto.

Mais que demandez-vous enfin?

Sabredebois.

Rien que, dans un plat de faïence,
Un petit jambon de Mayence.

Méphisto.

C'est que Faust les trouve si bons,
Qu'il veut pour lui tous ces jambons.

Sabredebois.

Dans tes coffres tu les recèles...

Méphisto.

Voulez-vous des choux de Bruxelles,
Ou quelques truites du Léman?
C'est vingt fois meilleur.

Sabredebois.

Donne-m'en.

Méphisto.

Las! je n'en ai point dans mes coffres.

Sabredebois.

C'est pour cela que tu m'en offres.

Méphisto.

Mais on en trouve abondamment
Dans les pays suisse et flamand...
Qu'on y coure, sans qu'on diffère!
A mon tour je laisserai faire.

Sabredebois.

Bien sûr?

Méphisto.

Oui.

Sabredebois.

Tu n'es qu'un donneur
De bonjours.

Méphisto.

Parole d'honneur.

Sabredebois.

Je n'y crois pas.

Méphisto.

Douteur insigne,
Ecrivez! Je dicte et je signe.

Sabredebois.

Ecrivons.

Méphisto (*dictant*).

« *Nous Sabredebois,*
« *Homme des eaux, homme des bois,*
« *Grand chasseur, pêcheur énergique,*
« *Nous pourrons en Suisse, en Belgique,*
« *Chasser et pêcher désormais.* »

Sabredebois.

C'est cela.

Méphisto (*dictant*).

« *Moi. Faust, je permets*
« *En tous lieux la chasse et la pêche,*
« *Hors dans mes bois où je l'empêche,*
« *Et laisse aux gens pour leurs repas*
« *Tout ce qui ne m'appartient pas.* »

Sabredebois.

C'est fait.

Méphisto.

Donnez-moi l'écriture.

Sabredebois (*lui donnant le papier*).

Tiens. A présent, ta signature.

Méphisto.

Pas la mienne.

Sabredebois.

Pourquoi cela?

Méphisto.

C'est Faust qui doit signer.
(*Frappant chez Faust.*)
Holà!

Faust (*sortant*).

La Providence vous assiste!

Sabredebois.

Et ta migraine?

Faust.

Elle persiste.

Méphisto.

Voici, mon cher maître, un papier
Qu'il faut signer et copier.

Faust.

Hem! j'ai la vue un peu confuse...
Plaît-il?....

(*Il rend le papier à Méphisto.*)

Méphisto (*bas à Faust*).

Refusez.

Faust.

Je refuse.

Sabredebois.

Pourquoi?

Méphisto (*bas à Faust*).

Par vertu.

Faust.

Par vertu.

Sabredebois.

Oui da? depuis quand en as-tu?
Allons! ne fais pas l'inflexible.

Méphisto (*bas à Faust*).

Criez: Impossible!

Faust (*criant*).

Impossible!

Méphisto (*même jeu*).

Et sortez d'ici comme il faut,
Le front haut.

Faust.

Je sors le front haut !
(*Il sort le front haut.*)

*

Méphisto (*à Sabredebois*).

Il a sa tête.

Sabredebois (*à Méphisto*).

Méchant drôle,
C'est toi qui lui soufflais son rôle,
J'ai vu cela.

Méphisto.

Vous vous trompiez.

Sabredebois.

Oui, c'est bon ! Rends-moi mes papiers.

Méphisto.

Lesquels ?

Sabredebois.

Cette page avortée
Que j'écrivis sous ta dictée.

Méphisto.

Ah ! — J'en ai fait un cerf-volant.

Sabredebois.

Tu n'es qu'un menteur insolent.

Méphisto.

Moi ? Se peut-il qu'on me soupçonne ?...
Je suis la candeur en personne.

Sabredebois.

Tu n'es qu'un impudent menteur.

(*Il sort.*)

Méphisto.

Je suis votre humble serviteur.

*

Méphisto (*appelant les cousins germains*).

Ohé! race placide et brusque,
Cimbre, Saxon, Frison, Chérusque,
Batave, Bructère, Aléman,
Lombard, Sicambre, Marcoman,
Hun, Vandale, Souabe, Hérule,
Vous que je tiens sous ma férule,
Accourez tous!

TAYLOR INST. OXFORD

Chœur des cousins germains.

Nous accourons!

Méphisto.

Le monde est en proie aux larrons...
Un homme aux désirs adultères
Voudrait se ruer sur nos terres
Et dévaster, dans sa fureur,
Nos maisons, nos femmes...

Chœur.

Horreur!

Méphisto.

Exécrant la race germaine,
Il se nourrit de chair humaine;
Il enleva dans nos cantons

D'énormes quartiers de Teutons
Pour s'en nourrir dans ses repaires ;
Et des nobles os de vos pères
Il fit des flûtes, des hautbois.

Chœur.

Son nom, son nom !

Méphisto.

Sabredebois.
Pour s'enivrer dans la buvette
Du bon Flamand, du libre Helvète,
Il rédigea contre eux ici
(*Montrant le papier écrit par Sabredebois.*)
Le pacte infernal que voici,
Tout écrit de son écriture,
Pour les priver de nourriture.
Il veut l'extermination
Du monde.

Chœur.

Abomination !

Méphisto.

Debout, race blanche et dorée,
De tout temps par Faust adorée!

Plusieurs cousins germains.

Il m'étrilla, me détroussa...

Méphisto.

Nous avons oublié tout ça!
Notre parenté qui fourmille
N'est plus qu'une seule famille....
Un seul gendarme!!!

Chœur.

Un seul, hourra !

Méphisto (*appelant*).

Aux armes, Faust ! On se battra !

Faust (*arrivant*).

Encor ?

Méphisto.

Que cherchez-vous dans l'ombre ?

Faust.

Mes alliés.

Méphisto (*montrant le chœur*).

Ils sont en nombre :
Tous vos cousins, le clan teuton.

Faust.

Bravo ! Mais pourquoi se bat-on ?

Méphisto.

Nous ne le savons point encore.

Faust.

Contre qui ?

Méphisto.

Contre une pécore,
Sabredebois.

Faust.

Il me paraît
Plus fort que nous.

Méphisto.

Il n'est pas prêt.

Faust.

Pourtant...

Méphisto (*bas*).

A sa porte il abrite
La plus suave Marguerite:
Alsacienne... œil doux et bleu,
Cheveux blonds, teint frais...

Faust (*s'allumant*).

Palsembleu!

Méphisto.

...Qui fait de bons pâtés de foie
Et vous tiendra le cœur en joie...

Faust.

Il faut tomber sur lui.

Méphisto.

Tout doux!
C'est lui qui doit tomber sur nous.

Faust.

Comment?

Méphisto.

Vous verrez. Çà, qu'on cherche
Tout épieu, fourche, pique ou perche
Et qu'on s'en arme subito!
A demain!

(*Il va chez Sabredebois.*)

Chœur.

Vive Méphisto!

Sabredebois (*à Méphisto qui arrive*).

C'est toi, mauvais birbe?

Méphisto.

Moi-même.

Sabredebois.

Qui t'amène ici?

Méphisto.

Je vous aime.

Sabredebois.

Tu mens.

Méphisto.

Non, vrai. Ce qui me prit
Chez vous, c'est la grâce et l'esprit.
Faust est décidément trop bête.

Sabredebois.

Je le sais.

Méphisto.

Bête et malhonnête.
Il se croit l'esprit vif et clair
Et ne fait que des pas de clerc...
Puis avare, avide, rapace!...
Bien qu'il ait chez lui trop d'espace,
Il veut en Espagne un château.

Sabredebois.

Un château?

Méphisto.

Foi de Méphisto!

Sabredebois.

En Espagne?

Méphisto.

Il bat la campagne...

Sabredebois.

Peste! des châteaux en Espagne,
Mon bonhomme? On t'en donnera!

Méphisto.

Il aura tout ce qu'il voudra...

Sabredebois.

Si j'y consens!

Méphisto.

Qui, vous? Sans doute
Vous étiez de ceux qu'on redoute...
Au temps jadis... Mais maintenant...

Sabredebois.

Tu n'es qu'un effronté manant!...
(*Accostant Faust.*)
Hé, Faust! Le succès t'émoustille...
Tu veux un manoir en Castille?

Faust.

Qui t'a dit ça n'est qu'un trompeur.

Sabredebois.

C'est donc faux?

Faust.

C'est faux.

Sabredebois (*à part*).

Il a peur.

(*Haut.*)

Peux-tu jurer que de ta vie
Tu n'en auras jamais envie ?

Méphisto (*bas à Faust*).

Dis : Non!

Faust.

Je dis : Non!

Sabredebois.

Guerre alors !

Méphisto (*au public*).

C'est nous les attaqués, milords.

Sabredebois (*à Marguerite*).

Enfin! — Ton berger, ma bergère,
N'eut jamais l'âme plus légère.

Méphisto (*à Marguerite*).

Mignonne, un seul mot s'il vous plaît.
Le maître qui m'a pour valet
N'en veut qu'à l'homme dur et triste
Chez qui vous êtes caméristе...
Vous serez libre, lui battu.
Faust est un dragon de vertu,
Mais un dragon que n'apprivoise
Nulle beauté chaste ou grivoise...
Et qui n'a, même nuitamment,
Jamais commis d'enlèvement.

*

Sabredebois (*attaquant Faust*).

En garde, à présent! Place nette!
Tiens d'abord une pichenette.

Faust.

Toi, sept coups d'assommoir. Allons,
Mes cousins, suivez ses talons!
Qu'on l'enveloppe et qu'on l'affame,
Pendant que j'écris à ma femme...
Enlevons la bête aux abois! —
C'est fait! Adieu, Sabredebois!
Dansons maintenant en cadence
Quand même à flots le sang coula...
Je te bénis, ô Providence!
C'est toi qui fis tous ces coups-là.

*

Marguerite (*à Faust*).

Vous avez gagné la bataille,
Allez-vous-en.

Faust.

Que je m'en aille?

Marguerite.

Vous ne vouliez faire de tort
Qu'à Sabredebois. Il est mort,
Laissez-moi donc!

Faust.

C'est que je t'aime!

Marguerite.

Je ne vous dis pas: moi de même.

Faust.

Mais je suis un homme à succès.

Marguerite.

Pas chez moi.

Faust.

Je bats les Français.

Marguerite.

De loin.

Faust.

J'ai rossé, Dieu sait comme,
Ton bon ami Jacques Bonhomme...

Marguerite.

Mais lui vaincu touche mon cœur
Mille fois plus que vous vainqueur.

Faust.

Chez moi tu seras riche, et même
Plus libre que chez lui.

Marguerite.

Je l'aime...

Faust.

Il cause trop.

Marguerite.

Vous restez court.

Faust.

Il est si léger!

Marguerite.

Vous, si lourd!

Faust.

Il fait la cour même aux plus tièdes...

Marguerite.

Vous déplaisez même aux plus laides...

Faust (*la battant*).

Tiens, drôlesse!

Marguerite (*criant*).

Ah! je vais mourir!

(*Machiavel et Malbrouc ouvrent leurs fenêtres.*)

Machiavel (*à Malbrouc*).

N'irons-nous pas la secourir?
Je l'aime et sa cause est la mienne.

Malbrouc.

Mon avis est qu'on intervienne...
J'interviendrai donc sans retard...

Machiavel.

Quand donc?

Malbrouc.

Quand il sera trop tard.

Machiavel.

Mais il me semble qu'elle est morte.

Malbrouc.

Je cours donc lui prêter main forte.
(*De sa fenêtre, à Faust.*)
Ohé, là-bas, mon ami Goth!
Tu devrais bien lâcher Margot
Ou lui donner quelque relâche.

Faust (*à Méphisto*).

Réponds pour moi.

Méphisto.

Que je la lâche?

Malbrouc.

...Ou consulter son cœur au moins
Pour l'épouser devant témoins.

Méphisto.

Ce sont les séducteurs infâmes
Qui s'adressent au cœur des femmes...
Je ne suis point un séducteur,
Entendez-vous?

Malbrouc.

Mais...

Méphisto.

Serviteur!

Malbrouc.

J'ai fait ce que j'ai pu.
(*Il ferme sa fenêtre. Machiavel aussi.*)

Faust.

Victoire!
Tout ça sera mis dans l'histoire.
(*A Marguerite.*)
Suis-moi, la belle au pied rétif.

Le public.

Pourquoi ça?

Faust (*bas à Méphisto*).

Trouve un bon motif.

Méphisto.

(*Au public lui montrant Marguerite.*)

Cette fille qu'on apprécie
Est de notre aristocratie,
Et ne peut vivre, en vérité,
Que chez des gens de qualité.
Elle a nos vertus casanières,
Comme nous de bonnes manières,
Comme nous du goût, du savoir;
Il nous faut donc, c'est un devoir,
Avant qu'on la démoralise,
L'enlever, elle et sa valise.

Faust (*aux cousins germains*).

Quant à vous, mes cousins pattus
Qui vous êtes si bien battus,
Héros massifs, bien qu'élastiques,
Je vous fais tous mes domestiques...

Les cousins germains.

Bravo!

Faust.

...Sans vous stipendier.
Nommez-moi votre brigadier,
Et, bénissant la Providence
Qui vous met sous ma dépendance,
Que chacun m'ouvre sa maison!

Les cousins germains.

Brigadier, vous avez raison.

* * *

L49

ÉPILOGUE DANS LE CIEL

*

Chœur des bienheureux.

...Et, dans la lumière sans voiles,
Le chœur infini des étoiles
Recommence éternellement.

La Providence (*à Méphisto qui arrive*).

Te voilà, mauvais garnement?

Méphisto.

Me voilà. Sans vous faire injure,
J'ai gagné.

La Providence.

Quoi donc?

Méphisto.

La gageure.
C'est le plus beau de tous mes traits.
J'ai parié que je l'aurais,
Je l'ai.

La Providence.

Mais qui?

Méphisto.

Faust.

La Providence

Je le nie.

Méphisto.

Il a fait mainte vilenie,
Joué des tours de bandouliers,
Volant des terres, des souliers,
Coupant des pieds, des bras qu'il fauche
Les yeux fermés à droite, à gauche,
Cassant tout, enlevant encor
Une honnête fille au cœur d'or,
Et mettant après la bataille
Ses cousins dans la valetaille,
Enfin, un scélérat parfait...
Tout ce qu'on peut faire, il l'a fait.
J'ai gagné, vous êtes battue.

La Providence.

Du tout!

Méphisto.

Si fait! Il vole, tue,
Pille et massacre tous les jours...

La Providence.

Oui, mais en m'invoquant toujours.

Méphisto.

Vous savez bien qu'il ment. C'est traître,
Vous trichez! — J'en appelle au Maître!

La Providence.

Non, pas au Maître.

Méphisto.

Pourquoi non?

La Providence.

On a tort de mêler son nom
A tout ce qui se fait d'immonde
Et d'atroce dans le bas monde.

Méphisto.

Alors j'ai gagné.

La Providence.

Quel têtu !
(*Elle se penche sur la terre et appelle Faust.*)
Faust, à qui de nous deux es-tu ?

Faust (*levant la tête*).

Plaît-il ?

La Providence.

Réponds en confidence,
Dis-nous hardiment ton credo.

Faust.

Je suis à toi, ma Providence.

Méphisto (*au machiniste*).

Maintenant tirez le rideau !

FIN

60613503

IMPRIMERIE JULES-GUILLAUME FICK

GENÈVE

FAUST

* * *

TRAGÉDIE DE MARIONNETTES

par

MARC-MONNIER

DEUXIÈME ÉDITION

GENÈVE — F. RICHARD, 56, rue du Rhône

PARIS — A. LEMERRE, Passage Choiseul, 47

1871

Tous droits réservés.

DU MÊME AUTEUR :

THÉATRE DE MARIONNETTES

1 vol. in-18,

avec une préface de VICTOR CHERBULIEZ

—

Table des matières :

Polichinelle.
La Princesse Danubia.
Le Roi Babolein.
Régina.
Le Curé d'Yvetot.
Paillasse.
L'Equilibre.

Prix du volume sur papier teinté, fr. 4 —
» » blanc, » 3 50

ב